

Dossier de presse
Mars 2026

A large crowd of women is shown from the chest up, many with their right hands raised in a gesture of solidarity or protest. They are outdoors, and some are wearing purple headbands or scarves. The background is slightly blurred, showing more people and a clear sky.

Emmanuel • Grégoire

**Paris est à elles :
faire de Paris une ville féministe,
sûre et émancipatrice**



Emmanuel Grégoire, Candidat de la gauche à la mairie de Paris

« À Paris, les femmes font la ville.

Elles y travaillent, elles y étudient, elles y créent, elles y entreprennent, elles y prennent soin des autres. Elles ont façonné son histoire, dans les luttes sociales comme dans les conquêtes culturelles, trop souvent sans reconnaissance. Aujourd'hui encore, elles occupent massivement les métiers du soin, du lien et de l'accompagnement, indispensables au fonctionnement collectif mais parmi les plus précaires et les moins valorisés. . .

Pour nombre de femmes, la vie à Paris relève du parcours de la combattante. Travailleuses précaires, mères de familles monoparentales, aidantes. . . Et plus encore, celles qui sont victimes de violences ont souvent le sentiment d'être ballottées d'un guichet à un autre, d'un dispositif à un autre.

Les politiques féministes soutenues dans la capitale ces 25 dernières années ont significativement contribué à améliorer la vie des Parisiennes, mais le progrès vers l'égalité réelle est un chantier permanent et beaucoup reste à faire.

Alors même que les femmes tiennent la société à bout de bras, l'alliance des droites extrêmes organise le recul de leurs droits. En France, les droits des femmes acquis de haute lutte sont attaqués, le backlash viriliste et les discours masculinistes prospèrent, remettant en cause l'égalité. Ce ne sont pas des signaux faibles, mais des offensives structurées, financées.

Face à ces attaques, Paris doit rester un bastion de résistance. Cela implique de penser chaque politique municipale à partir du quotidien des Parisiennes, de leurs expériences, d'oeuvrer pour la sécurité dans les rues comme dans les foyers, de permettre l'accès au sport, aux études, à l'emploi, à la culture, d'offrir des espaces publics où l'on peut circuler, se retrouver, respirer, créer sans peur ni assignation.

Cela implique aussi de continuer à faire de Paris une ville pour toutes les femmes. En situation de handicap, racisées, LGBTQIA+, grosses, mères ou ayant fait le choix de ne pas le devenir. . . Quelle que soit leur activité professionnelle, leur religion : toutes ont leur place à Paris et dans la société. Une ville féministe ne se contente pas de corriger des inégalités. Elle transforme ses priorités, redistribue de manière égalitaire l'espace et le pouvoir, et crée les conditions de l'émancipation et de l'épanouissement réel à chaque âge de la vie.

Dans l'Histoire comme dans les deux dernières décennies, Paris a été pionnière dans l'émancipation des femmes. Nous avons le devoir de faire toujours plus et mieux.

Paris ne tremblera pas. Avec nous, Paris est à elles ! »

Mes propositions pour une ville féministe : protéger, accompagner, émanciper

À Paris, l'égalité doit se lire dans la rue, dans l'accès aux soins, dans les parcours de protection, dans la place que chacune peut prendre dans l'espace public et dans la façon dont la collectivité soutient celles qui font vivre l'intérêt général. Parce que le progrès vers l'égalité réelle est un combat permanent, **nous renforcerons les politiques féministes de la capitale** avec une méthode simple : protéger, accompagner, rendre effectifs les droits, et transformer durablement les conditions de vie.

1. Lutter contre toutes les formes de violences et accompagner les victimes

Aucune femme ne devrait avoir à choisir entre sa sécurité et sa stabilité. **Nous renforcerons les aides et l'accompagnement des femmes victimes de violences** pour qu'aucune ne se retrouve livrée à elle-même, où qu'elle se trouve dans Paris. Dès le début de la mandature, **nous déploierons un grand plan dédié, pensé pour réduire les délais, simplifier les démarches et garantir une prise en charge continue**, de l'urgence jusqu'au retour à l'autonomie.

- **Nous ouvrirons un lieu d'accueil ouvert 24h/24 pour une mise à l'abri immédiate et sécurisée des victimes de violences conjugales**

Cette structure, à l'adresse non publique, permettra une prise en charge immédiate des femmes avec enfants et sera la porte d'entrée d'une prise en charge globale.

- **De nouvelles Maisons des femmes sur l'ensemble du territoire parisien, pour garantir une prise en charge globale, gratuite et pluridisciplinaire**

Nous voulons apporter une prise en charge globale et gratuite associant soins médicaux, accompagnement psychologique, suivi social et soutien juridique dans un même lieu, afin de répondre à l'ampleur des inégalités de genre et des violences sexistes et sexuelles. En nous inspirant des 4 structures parisiennes existantes, nous irons plus loin pour que toutes les femmes bénéficient de lieux pluridisciplinaires et chaleureux.

- **Nous construirons de véritables parcours, de la mise à l'abri au logement**

En lien avec les bailleurs sociaux et l'État, nous travaillerons à structurer des parcours de protection allant de l'accueil en urgence jusqu'à l'accès au logement durable, en articulant prévention, accompagnement et relogement, afin de garantir à chaque femme concernée une réponse rapide, coordonnée et digne.

- **Nous renforcerons massivement les capacités d'hébergement d'urgence pour les femmes en situation de grande exclusion**

Il n'y a pas de parcours de vie en rue sans violences. Nous devons nous assurer que des solutions d'accueil de jour et d'hébergement de nuit soient disponibles dans chaque arrondissement, tout en élargissant le nombre de places ouvertes aux femmes avec leurs animaux de compagnie.

- **Paris Safe Place : des espaces publics sécurisants à toute heure**

Paris continuera sans relâche à lutter contre le harcèlement sexiste dans l'espace public, qui empêche les femmes de profiter du droit fondamental de se déplacer en toute sécurité, à toute heure, partout.

Nous ferons en sorte que la police municipale puisse verbaliser les harceleurs et que la loi évolue en ce sens.

Nous lancerons des campagnes de sensibilisation pour prévenir ce harcèlement sexiste sur l'affichage public de la municipalité et ses réseaux sociaux : rappel des peines encourues, responsabilisation des hommes vis-à-vis de leurs amis pouvant avoir des comportements déplacés, sur le modèle de la campagne « Have a word » de Londres.

La formation de nos policières et policiers municipaux sera renforcée sur la lutte contre les discriminations et contre le sexisme dans les espaces publics, mais aussi sur l'accompagnement des victimes.

Nous visons un « droit à la nuit » pour toutes les femmes, c'est-à-dire la possibilité de se déplacer sans crainte grâce à un métro 24h/24, des brigades nocturnes plus nombreuses, un dispositif d'alerte sur les abribus et un éclairage public repensé et conçu avec les usagères, pour rassurer et dissuader. Nous généraliserons aussi les « safe places » ou lieux refuges dans tous les événements organisés ou soutenus par la Ville de Paris.

2. Une politique de santé féministe et inclusive

L'égalité passe aussi par une politique de soins ambitieuse. **Le renforcement de l'accès effectif aux soins pour toutes les femmes** implique de mieux accueillir, mieux écouter, mieux diagnostiquer : nous formerons les professionnel·les de santé de la Ville à une prise en charge non discriminante, en particulier concernant les femmes LGBTQIA+ et victimes de LGBTphobies, les femmes racisées victimes du syndrome méditerranéen, celles victimes de violences grossophobes ou de discriminations liées à leurs pratiques religieuses.

Cette politique de santé ne peut être efficace si elle laisse de côté les personnes les plus précaires. **L'accès aux soins doit rester effectif et inconditionnel**, ce qui implique une vigilance particulière sur le maintien de l'Aide médicale d'Etat.

En complément des mesures qui bénéficieront à toutes les Parisiennes et tous les Parisiens comme **la création de 100 nouveaux lieux de soins de secteur 1, dont 7**

centres de santé municipaux, ainsi qu'une mutuelle municipale à tarifs abordables, nous proposons :

● Nous créerons un parcours d'accompagnement spécifique pour la prise en charge de l'endométriose

Cette pathologie qui touche près d'une femme sur 10 mais qui reste encore méconnue nécessite un plan de soins personnalisé. C'est un enjeu de santé publique puisque ses conséquences peuvent être dévastatrices pour toutes les personnes qui en souffrent, dans tous les pans de leur vie (vie sociale, professionnelle, activité physique...). Ce parcours combinera un accès facilité aux soins, leur coordination, un soutien psychologique et un appui social.

Plusieurs autres sujets de santé feront l'objet d'une attention renforcée. Une réflexion similaire à celle sur l'endométriose sera appliquée à la prise en charge du syndrome des ovaires polykystiques. Concernant le cancer du sein, en ligne avec nos engagements pour la santé environnementale - lutte contre les pollutions de l'eau et de l'air (PFAS, pesticides...) et contre les perturbateurs endocriniens - nous voulons renforcer la prévention, mais aussi améliorer les dépistages en facilitant l'accès aux mammographies dans la capitale.

● Un droit à l'avortement réaffirmé : nous instaurerons un plan « IVG sans entraves » à Paris

Face aux offensives de la droite et de l'extrême droite, nous ne devons pas seulement combattre toute tentative de recul. Nous avons la responsabilité de faire progresser l'égalité réelle. Nous déploierons un plan garantissant un accès à l'avortement effectif, rapide et proche du domicile. Il reposera notamment sur :

- Un registre parisien des structures pratiquant les IVG en ligne permettant la prise de rendez-vous pour faciliter les démarches ;
- Une vaste campagne d'information pour faire connaître les centres de santé sexuelle municipaux comme lieux d'orientation et de prise en charge ;
- Un renforcement de la lutte contre le délit d'entrave : poursuites systématiques en cas de propagande anti-IVG constatée sur le territoire, rappel aux professionnel·les de santé de leur obligation légale de réorienter en cas de clause de conscience ;
- Un soutien à l'ouverture de nouvelles structures pratiquant les IVG et une expérimentation des IVG médicamenteuses dans certains centres de PMI.

● Nous mettrons fin à la précarité menstruelle dans Paris

Nous distribuerons gratuitement des protections périodiques bio dans les équipements publics, au-delà des collèges et des mairies d'arrondissement déjà partiellement équipés, notamment dans les gymnases, les équipements culturels, les centres sociaux et les lieux d'accueil du public.

Nous défendons par ailleurs le principe d'un arrêt menstruel, qui puisse être mis en œuvre à la Ville de Paris : nous appelons vigoureusement à une évolution législative ou réglementaire pour le permettre.

3. Des espaces publics enfin égalitaires

La ville n'est pas neutre : sa géographie, ses usages, ses rythmes et ses aménagements peuvent protéger ou, au contraire, exclure. Les femmes ont longtemps été invisibilisées dans des espaces publics conçus par et pour des hommes. **Nous poursuivrons la trajectoire de rééquilibrage dans laquelle la Ville est inscrite, avec une exigence** : que l'espace public permette réellement de circuler, de s'arrêter, de pratiquer, de se retrouver, à tout âge et dans toute sa diversité.

- **Nous prendrons en compte le genre dans l'aménagement des espaces publics**

Nous favoriserons les espaces encourageant des usages mixtes, par une approche urbanistique féministe, en nous appuyant sur la méthodologie des marches exploratoires pour pointer les quartiers ou zones nécessitant des réaménagements, notamment certains équipements sportifs ou les trames d'obscurité et de lumière.

Nous continuerons à prendre en compte cette exigence lors des créations de nouveaux espaces de sport en plein air, afin que les garçons et les hommes n'y soient pas surreprésentés, mais aussi dans le positionnement des assises, la configuration des espaces verts, etc.

Notre approche sera féministe et donc inclusive : nous prendrons aussi en compte le vécu des personnes porteuses de handicap, des personnes grosses ou encore des familles dans notre transformation de l'espace public.

- **Pour l'accélération du rééquilibrage de la visibilité des femmes dans leur diversité**

Nous sommes passées de 6 % de rues portant le nom de femmes dans les années 2000 à 15 % aujourd'hui. Nous devons aller plus loin. Nous procéderons à de nouvelles dénominations et à des renommages de voies aux noms problématiques comme les avenues Léopold II (16^e arrondissement) et Lamoricière (12^e), symboles de la violence coloniale. Ces renommages seront accompagnés d'explications pédagogiques.

- **Nous créerons une Maison des arts et des cultures féministes**

En nous inspirant du projet porté par les fondatrices du WeToo Festival, nous doterons Paris d'un équipement culturel dédié à la création des artistes femmes et à la diffusion des œuvres féministes pour transformer durablement les imaginaires. Cette maison soutiendra la production et la diffusion artistique, accueillera des résidences, proposera des formations et constituera un lieu ressource autour de l'histoire et des pratiques féministes.



4. Se donner les moyens de l'égalité

Une politique féministe ne tient que si elle est suivie, évaluée et financée. La lutte contre les inégalités nécessite des moyens à la hauteur, et une action publique qui assume ses priorités. En nous appuyant sur la budgétisation sensible au genre déjà initiée dans la capitale, nous jouerons sur plusieurs leviers pour sécuriser l'action associative, orienter les financements vers l'égalité réelle et rendre les engagements vérifiables.

- **Nous sanctuariserons les subventions aux associations féministes et aux structures qui aident et accompagnent les victimes**

Nous voulons sortir du sous-dimensionnement chronique par rapport aux besoins. Nous privilégierons des conventions pluriannuelles permettant aux associations de se projeter dans l'avenir. Nous sécuriserons 2 millions d'euros pour près de 150 associations féministes ainsi que 300 000 euros pour le développement du sport féminin.

- **Pour l'application de « l'éga-conditionnalité » dans toutes les subventions de la Ville de Paris**

Pour contrebalancer les inégalités d'accès en défaveur des femmes, les subventions de la Ville seront conditionnées au respect de mesures correctives. Ce principe s'appliquera en priorité aux domaines de la culture et du sport. Nous encouragerons toujours plus la pratique sportive des femmes, en nous assurant du respect de leurs créneaux et en augmentant les financements dédiés à ces clubs.

Faire de Paris la capitale de l'égalité réelle

« Notre programme se veut féministe en ce qu'il tient compte, dans ses propositions, des besoins spécifiques des femmes et du poids du patriarcat qui pèse encore sur elles. Les points mentionnés ci-dessus ne sont qu'un aperçu des mesures que nous mettrons en œuvre.

Nos plans contre les violences et pour l'accompagnement des victimes, pour l'accès aux soins, pour l'aménagement des espaces publics ne doivent pas faire oublier d'autres aspects du programme. En faveur des familles monoparentales, des femmes avec un ou plusieurs enfants dans plus de 80 % des cas, nous portons des dispositions pour faciliter l'accès au logement social, mais aussi aux places en crèches. Nous prévoyons pour elles une adaptation des tarifs des services municipaux et une offre d'accueil des enfants au-delà des horaires classiques.

Nous avons aussi pensé aux aidant·es, bien souvent des femmes, en travaillant à la création d'un statut parisien. Nous avons la conviction que le combat pour l'égalité se mène à tous les âges de la vie.

Le développement des activités en mixité, dès la petite enfance, fait aussi partie de notre projet. Nous voulons généraliser le jeu et la pratique sportive mixtes dans toutes les écoles en formant spécifiquement les personnels sur ces enjeux pour qu'ils organisent ces temps collectifs. En parallèle, nous ferons de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles dans le sport une priorité, en lien avec les clubs et les fédérations.

Conscient·es du moment critique dans lequel nous nous trouvons, nous avons voulu affirmer notre positionnement féministe non dans des déclarations d'intentions creuses mais dans des mesures concrètes, applicables, et en prêtant une attention minutieuse aux détails qui peuvent entraver la liberté des femmes.

Nous nous positionnons ainsi résolument contre les stigmatisations, contre les violences de toute nature dans les espaces publics comme privés, dans les institutions comme dans la vie politique. »

Élections municipales

15 et 22 mars 2026

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel • Grégoire

L'union
de la gauche et des écologistes

